



« Pour briser les chaînes de la résignation et de la peur, peu importe l'époque, il est toujours la même heure, et il est plus que temps... »

numéro 1

## LÀ OÙ COMMENCE LA LUTTE

mai 2024

On pourrait croire, à écouter la radio et regarder la télévision, qu'absolument tout se joue loin de nous. Que notre avenir se décide ailleurs et que les catastrophes se déchaînent encore plus loin. On nous parle de ces endroits exotisés où les massacres font rage en nous dissimulant que les entreprises qui transforment les génocides en profits se situent à quelques pas de nous. Car la catastrophe est globale, elle s'étend partout et se retrouve dans chaque détails de nos vies quotidiennes. Ici se dresse une église qui protège des violeurs d'enfants, là une rue est nommée en l'honneur d'un boucher des guerres coloniales, ici une banque qui a fait fortune sur l'esclavage, en face une entreprise de BTP qui exploite des sans-papiers, le tout protégé par des caméras et des flics. Des vêtements que l'on porte aux films que l'on regarde, de la nourriture que l'on mange aux sports que l'on pratique, tout cela contient en soi une partie des horreurs de cette société.

Mais cela ne doit pas nous pousser à la résignation, mais à reconnaître que puisque l'ennemi est partout, alors il peut être attaqué partout. Que puisque ces dominations structurels se reflètent dans chacun des aspects de nos vies, alors on peut partir de ce qui nous entoure pour entamer la lutte contre cette société. Car c'est bien dans la routine, dans la reproduction jour après jour de nos existences, que nous participons à l'extension et la reproduction de cette société.

Lorsque cette routine se brise, lorsqu'une faculté est bloquée, un chantier d'autoroute perturbé, des animaux d'élevages libérés, une usine mise à l'arrêt par un sabotage, un violeur qui subit la vengeance de sa victime, c'est la possibilité d'autre chose qui s'ouvre. Et plus ces brèches se multiplient, plus les refus se propagent, plus cette possibilité devient concrète, saisissable. Plus il devient facile de

créer de nouvelles brèches, d'élargir celles qui existent déjà, jusqu'à ce que le mur entier finisse par céder.

C'est pour cela que nous ne devons jamais séparer l'idée de la pratique. La réflexion aiguisant l'action, l'action faisant vivre la réflexion. Nous devons voir et comprendre que toutes ces briques qui forment les murs qui nous enferment sont liées entre elles, et donc que les luttes doivent l'être aussi.

Que le féminisme sans l'antiracisme participe à la reproduction du suprémacisme blanc, que l'anti-capitalisme sans féminisme, c'est renforcer le patriarcat... Comprendre que le spécisme (la domination sur les animaux non-humains) nourrit aussi le racisme et l'anti-féminisme. Que le validisme accentue la violence du capitalisme et du patriarcat.

C'est parce que les dominations sont enchevêtrées, finement mêlées les unes aux autres, que nos révoltes aussi doivent l'être, non seulement pour inclure nos potentielles complices mais aussi pour être certain-es de mettre à bas définitivement tout les pouvoirs.

Si la lutte pour la liberté commence en chacune de nous, c'est à travers les autres qu'elle s'étend, se renforce et prend son envol.

Nous lançons donc ce journal comme un outil contre la résignation et le défaitisme, comme un moyen de lier l'idée et les pratiques. Un journal qui parle donc du local, du proche, du saisissable pour évoquer le global. Un journal pour propager les étincelles et souffler sur les braises toujours brûlantes de la révolte. Un journal pour un monde débarrassé de toutes les dominations.

Alors que nos voix deviennent tonnerre, que les éclairs de nos colères foudroient nos ennemis, et que partout pleuvent nos larmes de joie faisant fleurir un monde nouveau. Soyons la tempête!

# UN ROUAGE LOCAL DE L'AGRO-INDUSTRIE

La production de lait nécessite d'inséminer de force les vaches puis de leur enlever leurs petits pour pouvoir leur voler leur lait. La vie d'une vache laitière est donc une succession de grossesses, pendant lesquelles elle continue d'être traite, jusqu'à ce qu'elle ne soit considérée plus assez rentable.

Les éleveurs laitiers revendent ensuite ces vaches vidées de leurs forces et plus assez productives à des centres d'engraissements, dernière étape avant l'abattoir. Au total, 32 % de la viande dite « de bœuf » provient en fait de ces vaches laitières en fin de « carrière ». Alors que les bovins ont une espérance de vie d'environ 20 ans, les vaches laitières sont abattues le plus souvent après seulement 8 ans d'existence.

Les veaux de ces vaches laitières sont considérés comme un sous-produit de l'élevage laitier et sont le plus souvent élevés dans des élevages spécialisés. En 2018, sur les 1,2 millions de veaux nés de vaches laitières élevés pour leur viande, plus de 1 millions (85%) l'ont été dans des unités industriels spécialisés. Séparés de leur mère moins de 24h après leur naissance, ne voyant bien souvent jamais la lumière du jour, transportés à travers l'europe en camion suivant les cours du marché de l'engraissement, ils seront tués alors qu'ils ont entre 5 et 8 mois.

Ce sont ces vaches et leurs veaux que l'on va retrouver à tourner en rond sur du béton couverts de leurs déjections dans les futurs hangars-prisons de Peyrillhac, à 20 minutes de Limoges. Le centre d'engraissement pour 3 000 bovins que prévoit d'y construire T'Rhéa n'est donc pas une anomalie mais un rouage ordinaire de l'agro-industrie du lait et de la viande.

## **L'industrie laitière, des conséquences mondiales**

Pour nourrir tout ces animaux enfermés, T'Rhéa va faire venir des tourteaux de soja depuis les États-Unis et l'Argentine. Or les tourteaux de soja argentin sont directement issus de la destruction de la forêt de Gran Chaco, 2e forêt d'Amérique du Sud après l'Amazonie. Sur les sols déforestés, le soja transgénique y est cultivé de manière intensive

grâce aux pesticides répandus par avions. Tant pis pour toutes les populations autochtones qui subissent le vol et la destruction de leurs terres ancestrale par les colons. En effet, aidé par l'état argentin, ces derniers n'hésitent pas à aller jusqu'au meurtre pour s'accaparer les terres des autochtones. Comme en 2009, quand deux ex-flics et un propriétaire terrien ont abattus Javier Chocobar, un représentant de la communauté indigène de Chuchagasta.

De manière générale, les importants besoins de ce type d'installation industrielle nécessite pour être rentable une production industrielle à toutes les étapes de la chaîne :

- D'immenses usines à vaches laitières pour remplacer les 100 bovins qui seront abattus chaque semaine, équivalent laitier de ce que sera pour la viande la ferme-usine de Peyrillhac
- D'immenses champs en monocultures aspergés de pesticides, qui polluent les sols et empoisonnent les eaux
- Des usines de mort où des travailleurs sous-payés abattront les vaches et débiteront leurs cadavres à la chaîne

Le centre d'engraissement de T'Rhéa à Peyrillhac, s'inscrit donc au sein d'un système de destruction mondiale. Destruction coloniale des terres autochtones, destruction de l'environnement, destruction de la vie de dizaine de milliers d'animaux non humains.

Face à ce projet, un refus clair :

## **NI ICI, NI AILLEURS !**

Il ne s'agit pas seulement de demander que ce projet aille s'installer ailleurs, mais bien de refuser ce modèle là de société. Un modèle qui saccage l'environnement et tue au nom du profit. Un modèle qui ici comme ailleurs crée la misère sociale et nourrit la catastrophe environnementale.

Ce refus peut s'exprimer de nombreuses manières, mais est une des plus évidentes est de végétaliser son alimentation. C'est une manière claire de refuser de participer à la déforestation, au pillage des peuples colonisés, au désastre climatique et à la souffrance animale.



# LÀ OÙ TOMBE LA FOUDRE



*Sélection d'actions diverses contre la domination*

*Avril 2024*

**Début avril :** Une quarantaine de distributeurs sabotés à l'aide de mousse expansive et de colle epoxy à Paris et en banlieue. " Il se peut que ce beau geste emporté contre les DAB soit une revanche contre ce qui charpente la démocratie et le pouvoir, aux côtés des caméras qui les protègent et qui nous surveillent. Ou bien parce que certaines de ces agences sont tenues par le groupe BPCE, qui figure en place premium avec Orange, EDF ou encore Carrefour, parmi les partenaires de jeux de Paris, qui militarisent, dévastent, expulsent. Que La Poste est l'un de leurs supporteurs officiels. Peut-être que des flammes frapperont d'autres guichets sur leurs passages en France et partout dans le monde. Peut-être que ça ne tient qu'à un fil, pour que cette pluie rageuse d'avril devienne vent de tonnerre en mai, puis fasse belle moisson d'été."

**jeudi 4 :** Jets de pierres et tags contre le bar "Le Saint-Germain" à Tours qui héberge des réunions de fascistes.

**samedi 6 :** Sabotage des moteurs de machine NGE près d'Agen en soutien à la lutte contre l'A69 et à celle contre la LGV du Sud-Ouest par le GIEC (Groupe d'Idéalistes Enrayant le Capitalisme). "Nous appelons à une massification de la conspiration. Nous appelons à en finir avec ces entreprises et avec ceux qui les protègent. Nous appelons à ne plus attendre des changements d'un état mais à les provoquer ici et maintenant."

**lundi 8 :** Serrures gluées de la mairie de Horville-en-Ornois (près de Bure) où une permanence publique de l'enquête parcellaire sur les expropriations était prévue par l'ANDRA

**samedi 11- dimanche 12 :** Incendie d'une antenne relaie dans une zone commerciale de Toulouse.  
"La 5g une infrastructure clé à la digitalisation forcée de nos vies, de ce nouveau monde qu'on nous vend à coups d'avancées technologiques. La 5g une infrastructure clé pour un nouveau monde sous contrôle, sous surveillance perpétuelle. Une infrastructure qui permet de faire déferler sur nous toujours plus de nouvelles

marchandises connectées à acheter. Une infrastructure pour la guerre moderne, téléguidée, intelligente et sophistiquée. Une infrastructure pour exploiter, au détriment des damnées de la terre, les ressources de cette planète. [...] A la guerre totale qui est menée contre nous, répondons par la résistance. Nous voulions aussi rendre hommage à l'ouvrier mort à la fin de l'hiver sur un chantier de construction de la troisième ligne de métro, a deux pas de l'antenne incendiée."

**lundi 15 :** Incendie du placard internet de l'Autorité de Sûreté Nucléaire (ASN) de Caen. "C'est une institution bidon : il n'y a pas de nucléaire sûr. L'intensification du nucléaire va débiter par le démarrage de l'EPR de Flamanville, autorisé par l'ASN, pour toujours plus de production destructrice et de contrôle social.

Des mines aux déchets, crève la société nucléaire."

**lundi 15 :** Bris de vitre, tags et sectionnage de câbles sur une pelle mécanique d'une entreprise forestière à Laval-sur-Luzèze (Corrèze)

**mardi 16 - mercredi 17 :** Incendie de 4 engins de chantier de NGE à Saix sur le tracé de l'autoroute A69. Revendiqué par Le GIEC (Gang d'Insolent.es Eclatant le Capital), "C'est dans ce contexte, où les lobbys autoroutiers instrumentalisent le prolétariat à travers les médias, que nous agissons pour la lutte des classes, en conjugaison avec notre combat contre l'écocide."

**jeudi 23 :** Annulation d'une réunion publique du parti fasciste Reconquête! au Plessis-Macé suite à des tags (Antifas, Free Gaza, Une balle = un faf, Trans lives matters...) sur le restaurant qui accueillait l'évènement.

# CONTRE LES JEUX DU POUVOIR !

Dans quelques semaines commenceront les jeux olympiques de Paris. Les JO, c'est une apothéose de tout ce que le sport moderne contient d'insupportables.

En premier lieu, c'est un moyen pour les personnes aux pouvoirs de mettre en place ou d'accélérer leurs projets de contrôle de l'espace urbain. En multipliant les projets, en accélérant les étapes, ils empêchent ainsi résistances et critiques. Au programme de 2024, on peut notamment citer la destruction de jardins ouvriers à Aubervilliers, la construction d'un échangeur autoroutier à Saint-Denis ou la destruction de récifs coralliens à Tahiti. Et de manière générale, une accélération de la gentrification, reléguant les plus pauvres en périphérie.

De la même manière, c'est l'occasion d'un renforcement du contrôle policier. Expulsions des sans-domiciles dans d'autres villes, multiplications des Obligation de Quitter le Territoire (OQTF) et déportations des sans-papiers, harcèlement policier envers les travailleuses du sexe, criminalisation des opposant-es, multiplication des caméras, légalisation de la « vidéosurveillance algorithmique »...

Cette violence policière sert à la fois à créer une représentation capitaliste fantasmée à destination des touristes aisés mais aussi à durcir les conditions d'exploitation. L'enfermement dans les CRA ou la déportation de certains sans-papiers visent aussi à assurer la résignation et le silence de ceux qui travaillent (et meurent) sur les chantiers des JO. De même, l'intensification de la criminalisation de la prostitution n'empêchera nullement le commerce du sexe pendant les JO mais rendra plus vulnérables les prostituées.

Mais les JO, ce n'est pas seulement la fête des promoteurs immobiliers, de l'industrie du béton mais aussi un évènement phare du sport en tant que système de domination. Car le sport, ce n'est pas seulement une activité physique, un loisir mais aussi une industrie du divertissement, des rapports de pouvoir et des normes. C'est le cyclisme entrecoupé de pubs pour les voitures, des compétitions sponsorisées par des responsables de l'épidémie d'obésité (Coca-cola) ou de l'alcoolisme (Corona, filiale de la plus grande multinationale de vente de bière). C'est des corps d'enfants et d'adultes brisés par les blessures à répétition, les violences physiques, psychologiques et sexuels des encadrants ainsi les produits dopants nécessaires pour suivre.

Rien qu'aux états-unis, Larry Nassar, ancien médecin de la fédération de gymnastique à fait du mal à plus de 250 victimes.

C'est un contrôle des corps exacerbée que subissent particulièrement les femmes et les non-blancs : « test de féminité », sexualisation, remarques sur le poids...

C'est des centaines de milliers d'anonymes brisé-es pour nous vendre le mensonge de la réussite par l'effort de quelque un-es.

Les JO sont avant tout une fête de la bourgeoisie. Car c'est bien évidemment les plus aisés qui peuvent s'offrir les très coûteuses places, les logements hors de prix et les transports.

Mais l'addition c'est nous qui allons la payer. Que ce soit les ravages écologiques de la bétonisation et des transports en avion, que ce soit le coût d'équipements démesurés qui seront abandonnés ensuite ou des exemptions fiscales pour le Comité International Olympique.

## POUR ALLER PLUS LOIN :

**Actualités de la lutte, analyses, informations sur les JO passés, matériel de propagande anti-JO et autres.**

### Saccage 2024

[saccage2024.noblogs.org](https://saccage2024.noblogs.org)

« Nous nous opposons aux saccages écologiques et sociaux que provoquent les Jeux Olympiques de Paris en 2024. Nous, habitant-e-s de Seine-Saint-Denis et de ses alentours, associations et collectifs, sommes rassemblé-e-s pour défendre les espaces que l'on habite, où l'on se rencontre, on tisse des liens, on s'entraide et on s'amuse. »

### ZBEUL 2024

[zbeul2024.noblogs.org](https://zbeul2024.noblogs.org)

« On a tous-tes une raison de détester les JO. [...] Chaque geste de révolte contre l'ordre établi est significatif. Pubs, chantiers, entreprises sponsors, les JO sont partout, nous aussi.

Contre les JO et le monde qui les rend possible, laissons éclater nos rages, faisons fleurir les sabotages. »



# LANCER DE MARTEAU !

A Nancy, s'est installée en 2020 une librairie fasciste : Les deux cités. Celle-ci accueille les réunions de l'Action française (organisation royaliste, raciste, antisémite et violente), la Cocarde Étudiante (pseudo-syndicat d'extrême-droite) ou encore du pétainiste Éric Zemmour. Bref, un repère de nazillons, complotistes et autres raclures de chiottes brunes.

Ce 1er mai 2024, derrière la banderole "éteignons leurs flammes", une cinquantaine de personnes sont allée attaquées la vitrine et la porte (17 impacts). Elles ont en plus laissés plusieurs tags : « Mort aux fafs », « Nancy antifa » ainsi qu'un symbole anarchiste.

Quand à la caméra des fachos, à force d'être cassée à de nombreuses reprises, ils ne la font même plus réparer.

Anti-olympisme et antifascisme, impossible de résister à un tel charme !



FAIRE UN TAG	UNE MASCOTTE SE FAIT CHOURRER	ZBEULAGE D'UNE FORMATION D'AGENTS DE SECU	SABOTAGE CONTRE LES JOP	BLOCAGE DES TRANSPORTS
CUSTOMISATION D'UNE CAMERA DE SURVEILLANCE	PETAGE DE VITRE D'UNE BOITE PARTENAIRE	COLLAGE DE STICKERS	MANIF SAUVAGE DANS LA VILLE	AUTOREDCU CHEZ UN SPONSOR
DECORATION D'UN AIRBNB	COLLAGE D'AFFICHES	JOKER	LACHER DE BANDEROLE	DETOURNEMENT D'UNE PUB DES JO
KERMESSE AVEC SES JEUX ANTI-JO	CONCERT ANTI-JO	FEU DE POUBELLES OLYMPIQUE	PERTURBATION D'UN EVENEMENT DES JOP	NOUVEAU CHANT ANTI-JO
ZBEULER AVEC UN MASQUE DE TONY ESTANGUET	JOKER	PARTICIPER A UN RASSEMBLEMENT	DECROCHAGE DE DRAPEAUX NATIONAUX	ENVAHISSEMENT D'UNE BOITE PAS JOJO
COUPURE D'ELEC OU D'INTERNET	EMPECHER UNE REDIFFUSION	SAUVETAGE D'UN HERRISSON	RENDRE DES TRANSPORTS GRATUITS	DES CONTROLEURS ENFUMES PAR DES FUMIS



# ÉCHOS DE LA TEMPÊTE !

*Fragments par delà les frontières*

## **Soudan - Appel des anarchistes soudanais à la solidarité**

Depuis le début de la guerre en avril 2023 entre deux factions militaires (Milices Janjaweed contre l'Armée officielle), les civils soudanais vivent un véritable enfer. Au moins 15 000 personnes sont mortes et plus de 26 000 blessées, mais ces chiffres sont certainement sous-estimés. Il y a 11 millions de déplacés internes, 1,8 millions d'exilés, 18 millions de personnes sont en risque aigu de famine. 8 millions de travailleurs ont perdu leur travail et leur revenu. 70% des zones n'ont plus d'eau ni électricité, 75% des hôpitaux sont détruits, 19 millions d'étudiants ont arrêté leurs études, 65 % de l'agriculture a été détruite. Cette guerre « contre-révolutionnaire » qui met le pays à feu et à sang a fait s'effondrer les espoirs de la révolution. Elle permet aux cadres de l'ancien régime de rester en place sans être jugés pour les crimes qu'ils ont commis durant des décennies (durant la dictature militaire puis du coup d'Etat). Un premier appel de solidarité avait permis de réunir 1 200 euros pour les Comités révolutionnaires au sein desquels participaient des compas anarchistes, destinés à de l'aide humanitaire (couvertures, produits d'hygiène, lait infantile) ainsi qu'un espace pour accueillir les enfants.

Récemment, la situation s'est aggravée. Une compa, Sarah, a été violée puis tuée par les milices Janjaweed et l'armée arrête et tuent les révolutionnaires. Nos compas ont besoin d'aide urgente pour se mettre à l'abri dans les pays voisins. La CNT-AIT Toulouse organise la collecte et dispose de plusieurs textes sur le sujet : <http://cnt-ait.info>

## **Biélorussie - 6 anarchistes arrêté-es**

6 anarchistes du groupe "Rossignols noirs" (Черные соловьи) ont été arrêté-es il y a plusieurs mois par la police biélorusse mais l'information n'est visiblement sorti que récemment. Ielles sont accusé-es de

préparer des attaques contre les infrastructures de l'état et des sabotages contre l'armée russe en Biélorussie. Il s'agit de : Maria Misyuk, Trofim Barysau, Sergey Zhigalyou, Dmitry Zahoroshko, Anastasia Klimenka, and Aleksandra Pulinovich. Au vu de l'historique de la répression contre les anarchistes en Biélorussie, ielles ont été très probablement torturé-es afin de forcer des faux aveux.

[pramen.io]

## **États-Unis - Coups de chaud pour les collabos de COP CITY**

Série de coups durs pour les entreprises de construction qui participent au projet Cop City à Atlanta. En quelques mois, les boîtes qui participent à cette immense centre d'entraînement policier ont vus plus d'une dizaine de leurs engins de chantier s'enflammer. En janvier, un premier incendie de 4 engins appartenant à Brent Scarbrough, entrepreneur pour Cop City, sur un chantier d'Empire Communities. Le président régional d'Empire Communities siège à la Fondation pour la Police d'Atlanta (APF), et l'entreprise y contribue aussi financièrement. Mi-mars, c'était 8 autres engin de Brent Scarbrough qui prenaient feu et mi-avril un certain nombres de machines de Brasfield & Gorrie, un des constructeurs.

La lutte contre ce cadeau fait aux flics par les politiciens et capitalistes suite aux révoltes de 2020 continue !

[scenes.noblogs.org]

## **Canada - Feu de pneus pour la Palestine**

Dans la nuit du 29 avril, des anarchistes ont fait un feu de pneu sur les voies ferrées à Saint-Henri (Québec). L'action a été effectuée pour perturber le trafic de train momentanément en solidarité avec la Palestine et le 1er mai anticapitaliste.

[mtlcontreinfo.org]

# SORTEZ COUVERTES !

LA RUBRIQUE POUR DANSER SOUS LA PLUIE SANS FINIR MOUILLÉ-E

La police dispose de plus en plus de moyens et de technologie pour traquer celles et ceux qui veulent en finir avec ce monde d'autorités, de violences et de pouvoir. Ces outils de répression, non seulement sont de plus en plus sophistiqués mais sont aussi déployés de plus en plus régulièrement. Plutôt que de sombrer dans la résignation face à ce monde de barbelés, de drones et de caméras, nous pensons qu'il est important de développer et d'entretenir ensemble une culture de la résistance. Et cette culture de la résistance, elle doit intégrer une culture de la sécurité et la solidarité.

La culture de la sécurité ne vise pas seulement à nous protéger nous mais aussi toutes les personnes autour de nous. C'est un effort collectif qui renforce notre capacité à agir ensemble et renforce nos capacités d'actions. Une bonne culture de la sécurité nous permet de développer et d'entretenir des outils concrets et efficace en évitant de tomber dans la sur-vigilance.

La solidarité est indissociable de la culture de la sécurité. Car la répression joue sur nos vulnérabilités individuelles pour nous piéger et nous briser. La solidarité, cela veut dire prendre soin des autres pour pouvoir être plus dangereuses ensemble. Que ce soit en décompressant après une action ou en brisant l'isolement des compas enfermés.

On est peut-être fiché-es mais on est sûrement pas fichus !

Anti-répression :  
collectifantirepression87  
@prontonmail.com

En Garde-à-vue :  
Rien à déclarer  
Face à la police :  
Ne jamais parler

- Téléphone = mouchard  
- Soutenir les compas de  
l'affaire du 8/12 :  
soutien812.blackblogs.org

## NO TRACE PROJECT (NOTRACE.HOW)

Pas de trace, pas de procès. Un ensemble d'outils pour aider les anarchistes et autres rebelles à comprendre les capacités de leurs ennemis, saper les efforts de surveillance, et au final agir sans se faire attraper.

**Ressources** : Base de données de brochures, textes et autres médias à propos de surveillance et de sécurité opérationnelle.

**Threat Library** : Base de connaissances de techniques répressives, de mesures d'atténuation que l'on peut prendre pour les contrer et d'opérations répressives où elles ont été utilisées.

**Ears and Eyes** : Cas de dispositifs de surveillance dissimulés par les autorités : microphones, caméras, GPS...

# L'ORAGE APPROCHE

## MAI

**Pendant tout le mois :** Un appel à actions contre les centres de rétention (CRA) et les entreprises qui se font de la thune avec l'enfermement des étranger-es. Mais aussi contre les cautions humanitaires de l'enfermement et les services de l'état.

«Lutter contre les CRA, c'est donc bien lutter contre les frontières mais aussi contre le système judicio-carcéral raciste. Soutenir les prisonnier-es des CRA c'est soutenir tout-es les prisonnier-es. Contre le business de la construction et de la gestion des CRA, contre les boîtes collabos et les institutions racistes, En mai, fais ce qu'il te plaît !»

**Mercredi 14 :** Conférence gesticulée de Julien Dupoux sur l'extraction minière : Le bon filon de l'éco-terrorisme.  
Au 64 Avenue de la Révolution, Limoges, à 20 h 30.

**Vendredi 17 :** 150 ans de Madeleine Pelletier (1874-1939), première

femme médecin et psychiatre, féministe intégrale, pacifiste, néomalthusienne, libertaire..  
Au 64 Av. de la Révolution à 18h30.

**Vendredi 24 :** Écoutes, discussions et échanges au sujet des instituts du Bon-Pasteur : des établissements religieux qui ont servi à enfermer des adolescentes déviantes pour le compte de la justice du XIXe siècle jusqu'aux années 70.  
Au 64 Av. de la Révolution à 18h.

## JUIN

**7-9 juin :** Mobilisation contre la construction de l'autoroute A69 dans le sud Tarn.

**Mardi 11 :** Journée de solidarité avec les anarchistes enfermés pour de longues peines. Plus d'informations sur des événements locaux bientôt. Informations en plusieurs langues sur [june11.noblogs.org](http://june11.noblogs.org).

## ATELIERS D'AUTO-DÉFENSE FÉMINISTES ET POPULAIRES

En mai et en juin, Les affolé-e-s de la Frange organisent plusieurs ateliers sur inscription (14 places) à Limoges.

Comment agir et se défendre lorsque l'on est victime ? Comment le faire efficacement et sans se mettre en danger ? Est-ce légal ? Ce seront les points abordés lors de cet atelier. Techniques verbales, physiques et environnementales.

Retrouvez les dates, les lieux et les contacts sur [labogue.info](http://labogue.info)

RETROUVEZ CE JOURNAL, DES ANALYSES, DES INFORMATIONS, DES ÉVÈNEMENTS ET BIEN  
D'AUTRE CHOSE ENCORE SUR LABOGUE.INFO